

7 Rue Berthollet
Paris V^e

Le 8 Juin 1916

Monsieur

Aussitôt après avoir terminé la lecture de la brochure que vous avez bien voulu m'adresser, je me laisse aller à vous écrire une longue lettre

Avant tout, j'approuve pleinement les opinions émises dans votre ouvrage

Je considère ces pages elles-mêmes comme le vade-mecum du Français du vrai Français, de celui qui désire le bien être et la grandeur de la patrie et qui, les voulant, tente de les réaliser

Je crois que vos idées seront beaucoup combattues mais qu'elles triompheront auprès de ceux qui ont la vertu d'enthousiasme et qui comptent, parce qu'ils sont l'avenir et qu'ils constituent les réserves de vitalité de la France de demain, les Jeunes.

Cette conviction est basée sur la connaissance de la mentalité de la vraie jeunesse française que m'ont permis d'acquiescer des années de vie au sein de la jeunesse scolaire puis universitaire, intellectuelle, littéraire et enfin militaire, de notre beau pays.

Tant qu'à la possibilité de réaliser vos généreuses aspirations, elle ne fait pas de doute pour moi, il faut vouloir

Entourez vous, de jeunes si possible. Cherchez à grouper ceux qui dans des organismes pratiques, atteignent des buts précis par des méthodes rationnelles

Vous en trouverez. Je suis heureux de vous y aider en vous donnant ci-joint quelques noms.

Ne désespérez pas si la conspiration du silence se fait autour de votre œuvre. Soyez assuré que tous ceux qui, à l'heure actuelle, de la constatation positive de la réalité ont conçu la nécessité de chercher « autre chose » sont sûrs que ceux-là sont avec vous.

Ayez confiance: n'interrompez pas
votre labeur. Puissent ces quelques
mots vous affermir, s'il en est besoin,
dans vos résolutions. Ce sont les sceptiques
qui ont amené la France des traditions
à la déchéance, aux hommes de foi
à la sauver en la rendant à elle-même.

Ayez la foi et votre effort ne sera
pas vain.

Là tâche est immense: il s'agit
de reconstruire par les compétences
ce qui un demi-siècle d'incurie a renversé.

A l'union des citoyens clairvoyants
et prévoyants d'agir et avant tout
de se constituer.

Votre initiative: créer un organe
propre, indépendant, si l'écrit ne peut
que vous acquérir ma pleine adhésion.

Je sais, pour en avoir déjà souffert
quel malaise peut créer une presse
mercantile. Ecrire c'est encore une
manière d'agir. Et c'est l'action sous
toutes ses formes, qui nous sauvera.

Voici donc une forme précise d'adhésion.
Je mets à votre disposition, au service
des buts que vous vous proposez d'attein-
dre: le peu d'influence dont je puis
disposer, parmi les "Termes", notamment,
au moyen de mes écrits ou conférences.

Je m'abonnerai éventuellement et
ferai abonner à votre journal et lui
fournirai ma collaboration généreuse
aussi souvent que vous le jugerez
intéressant.

Votre tout dévoué

C. d'Arvon

publiciste

(Engagé volontaire pour la durée de la guerre)
(Elève Officier - Réformé n° 2.)

P. S. - Si vous desiriez faire plus ample
connaissance, je serais à votre entière
disposition, sur rendez-vous, à partir
de 5 heures le tous les jours, et tout
l'après midi chaque Dimanche.

C. d'A.